

« biens. Religion sainte ! qui triomphes aux
 « yeux de ton instituteur , lorsqu'aux foibles
 « yeux des hommes , tu paroiss près de suc-
 « comber sous les traits de tes ennemis ; rends-
 « leur le bien , dont tu nous fais un précepte ,
 « pour le mal qu'ils t'ont voulu faire par d'im-
 « puissans efforts : puisque loin de te nuire ,
 « ils t'ont préparé de nouvelles victoires. Re-
 « ligion céleste ! tu sortiras plus brillante que
 « jamais de ce cahos ténébreux de forfaits ,
 « de mensonges & d'impiété (a). La philoso-
 « phie , ton implacable ennemie , va se pré-
 « cipiter dans le néant , dont elle a tenté de

(a) Quand on réfléchit que sous la persécution de ces démocrates furieux la Religion a brillé d'une lumière si pure , que l'épiscopat en corps a repoussé l'erreur avec une concorde admirable , que des écrits revêtus d'une force toute céleste ont parcouru la France avec autant de liberté que dans le pays le plus chrétien ; tandis que le flambeau de la foi s'est obscurci dans de vastes régions sous l'empire & par la volonté d'un seul , que le sacerdoce est resté muet , que toutes les voies de défendre la vérité ont été interceptées : on ne fait quel genre de tyrannie on devrait préférer , si le ciel abandonnoit aux hommes ce triste choix. Mais sans nous arrêter à ce parallèle , laissons à la Providence la disposition des fléaux qui doivent frapper l'Eglise. Dieu fait ce qu'il faut en fait de mal comme de bien à cette épouse chérie , qui dans tous les tems s'est nourrie de tribulations. Il n'y a que lui qui puisse déterminer l'espece comme la mesure de cette amère mais substantieuse nourriture , marquer l'étendue & la durée de ses douleurs , & désigner les instrumens de ses souffrances.